

CONFERENCE INTERNATIONALE

SUR LA POPULATION

ET LE DEVELOPPEMENT.

Le Caire, 5 - 13 septembre 1994

Par Micheline QUETIER  
Association E.M.F.

1. Quelques chiffres pour situer l'ICPD 94

L'ICPD a réunit :

- 3.500 délégués de 182 pays dans le Centre de Conférence Abdel Nasser. Quatre pays musulmans étaient absents (Irak, Somalie, Liban, Soudan, Arabie Séoudite, les Principautés de Monaco et de Lichtentstein).
- Pour 1.000 ONG, 5.000 représentants participaient au Forum des ONG qui se trouvait à 10 m de marche à pied dans le Stade National. 121 expositions reflétaient les options et les réalisations les plus diverses (Population, Planification Familiale, Santé, Education, Développement, environnement, artisanat (à voir et à vendre, etc).
- 3.800 journales du monde entier
- il faut ajouter 200 membres des organisations inter-gouvernementales et 500 employés des Nations Unies.
- 450 "Amis de l'ICPD 94", étudiants en Faculté et bénévoles.
- 15.000 policiers (soit plus que l'ensemble des participants) "surveillaient, accompagnaient, contrôlaient" dans, à l'entrée, autours de la Conférence et du Forum des ONGs et dans toute la ville.

Il était possible, pour les représentants des ONG, d'aller à la Conférence s'ils étaient munis d'une pièce d'identification officielle... cependant, un nombre limité pouvait voir les travaux de la Grande Conférence ou des plénières.

2. Le consensus de la Conférence

10 % du texte du Plan d'Action proposé aux délégués restaient entre "crochets" à discuter en vue d'un consensus acceptable pour tous.

Les points soumis à discussion concernaient principalement :

- l'avortement
- la santé sexuelle et génésique
- la définition et le droit à la Planification Familiale



- la définition de la famille
- l'éducation sexuelle des jeunes (50 % de la population mondiale...)
- l'autonomisation, le rôle de la femme
- les populations indigènes
- l'immigration
- les montants des financements des programmes de population (20 % des budgets nationaux pour le social, 20% de l'aide internationale consacrée aux programmes de population (santé/éducation)).

Le consensus final est connu, comporte de nombreuses réserves et n'a été possible qu'après avoir adopté un "chapeau" pour l'ensemble du Plan d'action à savoir : "La mise en oeuvre des recommandations contenues dans le programme d'action relève du droit souverain de chaque pays, en conformité avec les lois nationales et les priorités du développement, dans le plus grand respect des différentes valeurs religieuses, éthiques et culturelles ... et conformément aux principes des droits de l'homme universellement reconnus."

De ce fait, les points litigieux ont finalement été amendés et adoptés avec les réserves pour un bon nombre, pas seulement pour le Vatican ou les islamistes. Le DRAFT définitif EN ANGLAIS a paru mais n'est pas encore publié et est en voie de traduction pour les autres langues officielles car beaucoup de problèmes et de litiges sont dus à la faiblesse, voire aux contre-sens liés à l'anglais traduit.

## 2. Quelques faits marquants au niveau du forum des ONGS

Les expositions : 121 officiels + une vingtaine d'informels...

Une vingtaine de stands pour le développement et l'artisanat local ou venu d'ailleurs....

Cinq stand en faveur de l'enfant (y compris celui de l'UNICEF)..et celui de Pro Life...

Trois stand pour les méthodes naturelles... y compris l'allaitement maternel.

Un stand pour le New Age (les 3H ... Healthy, Happy, Heavy...)

Un stands pour les féministe du Bangladesh (People's Perspectives de UBINIG)

Les autres stands soit à peu près 75 % sont en faveur de la santé de la femme... et du contrôle de la population... Avortement sans risque (présent dans tous les programmes mais non exhibé en général sauf par les "catholic's free choice), contraception, liberté du choix, maternité sans risque, accès au développement, etc

Les grands stands (FNUAP, Universités américains célèbres dans la PF, Planing Familial International (169 participants...), Population council, Banque Mondiale, OMS, Qualité de la vie, et ensuite, ONG féministes pro-

anglo-saxonne contraceptive et abortive etc regorgeaient de dépliant multicolores et luxueux à distribuer gratuitement.

Un immense espace avait été mis à la disposition de ceux qui voulait distribuer des documents d'information. Encore fallait-il avoir .... des textes en anglais et pour plusieurs centaines de participants...

### Absence de la francophonie

A partir de là, un premier constat : l'absence de littérature francophone... (rien avant le troisième jour ...). Pas d'espace réservé à la francophonie... (l'ACCT n'avait pas d'argent). Peu d'ONG francophones... Nous ne nous retrouverons (une cinquantaine de personnes sur 5.000), que le dernier jour pour une réunion qui s'est conclue sur le fait que nous devons apprendre l'Anglais...

Non seulement, nous n'avons pas "vraiment" la parole puisque nous ne parlons pas anglais (malgré les efforts louables de traduction)... mais les englophones, maîtres du "lobbying" parlent haut et fort, dominant de toute évidence quant dans les rangs clairsemés de la francophonie règne la plus grande diversité, la méconnaissance parfois (nous ne nous connaissons pas, il n'y a pas eu de "réunions préparatoires"... nous n'étions pas au prép.com I.II.et III et nous n'avons pas participé aux grandes réunions féminines des années précédentes).

Nous retrouverons le même manque au niveau des ONGs de femmes africaines... Pas de "plateforme commune" (à défaut de prise de position communes impossible vue la diversité (il n'y a pas eu de réflexion régionale). Plus graves, encore, CERTAINS ORGANISMES SONT A LA REMORQUE DES GRANDES ORGANISATION ANGLO-SAXONNES MALTHUSIENNES... Elles se font donc le véhicule des philosophies venues d'outre manche qui deviennent "discours de femmes africaines" (on n'a certainement pas demander leur avis aux paysannes... aux femmes de la "base"...) *Fundação Cuidar o Futuro*

### Les caucus (cercles), les conférences, les ateliers, les "pannels", etc.

Il y en eu à peu près 570 répartis dans une vingtaine de salles allant des "stadium" (2.000 places, 1.000 places) avec traduction simultanée, à une simple pièces avec une centaine de chaises sans traduction.

Difficile de choisir : je suis allée à des pannels religieux de toutes obédiences, féministes, musulmans, choix de sociétés, prolife, catholics free choice... à des ateliers sur les techniques de communications en PF, les technologies appropriées, au caucus des femmes,

aux conférences de presse du soir sur la grande conférence.

Certaines interventions étaient particulièrement émouvantes : les représentantes des femmes de l'ex-yougoslavie parlant des viols de milliers de femmes (une musulmane), une représentante du Thibet (quasi-génocide en s'attaquant à la fécondité des femmes : avortements de force, stérilisation y compris de jeunes filles et garçons, piqûres contraceptives sans savoir, interdiction de devenir "nonnes" (donc lettrées).

### Présence de l'Eglise... de la Chrétienté

Au niveau de la "Grande Conférence", la diplomatie vaticane a évidemment - comme tout le monde s'y attendait étant donné les prudentes introductions (Al Gore)...a été très efficace. Je crois que le bloc "Eglise, musulman" - pas forcément tout à fait pour les mêmes raisons - mais "oeuvrant de concert" - contre l'avortement, une définition trop laxiste des "droits en matière de reproduction, de santé sexuelle, de définition de la famille, d'éducation des jeunes, etc"... a quelque peu surpris tout le monde.

Au niveau d'un bon nombre de conférences, après certaines interventions de prêtres, de pasteurs, de "catholiques" (parfois scandaleuses cf. les Catholiques pour un libre choix, il y avait toujours une intervention d'un musulman dont la foi semblait nettement plus vive et plus entier le respect de la vie, le sens d'une morale sociale et personnelle ...

Cela faisait un contraste pénible avec la position catholique "pro-choice" (mais peut-être n'était-ce pas perçu par tout le monde ?). Celles-ci veulent refaire l'exégèse de la bible qui a été mal faite... Un de leurs arguments est "La vierge Marie à été consultée avant de concevoir ... Elle a eu le choix".

Je dois dire comme impression majeure que si le Vatican était bien perceptible, par contre j'avais le sentiment que la chrétienté n'était pas forcément derrière (???) qu'elle était fort peu représentée (Caritas, quelques ONGs peu brillantes (Entendez par là, peu de chose à donner, tout à vendre... et une parole plutôt "timorée" quant elle se faisait entendre. A remarquer cependant "le Mythe de la surpopulation" par le Père CAUCADE, Directeur de la Caritas Egypte... mais ce n'était qu'un minuscule opuscule en papier ordinaire au milieu de tonnes de papier glacé en quadrichromie...)

Tout le monde en effet, sait qu'une bonne partie de la chrétienté n'est pas d'accord avec les exigences de l'Eglise en matière de sexualité, de planification des

naissances, de refus de la contraception et de l'avortement...

Pour ma part, je considère que l'emphase qui a été mis sur l'avortement (3 jours de débats... et en fait durant toute la Conférence, rien n'a été joué) n'est pas exagérée. 30 à 60 millions annuels de morts d'enfants in utero que l'on peut multiplier par le nombre d'années (en gros, un milliard et plus au bout de 20 à 30 ans) et auxquels il faut ajouter la descendance que ces "interdits d'accès à la vie" n'auront pas - fait de l'avortement (en tout genre), un des points centraux du "contrôle de la population"... à côté des stérilisations et autres techniques de contraception "dures" (implants, stérilets, piqûres, quinacrine... et même vaccin contre la grossesse).

Quel cheminement à travers le Forum et quelles conclusions en tirer ?

Au départ, il y avait une incohérence manifeste mais rapidement les choses se sont organisées... sous la houlette d'"habituées" de longue date des réunions internationales féminines qui ont pris en main les différents caucus (femmes en général, femme du sud, de l'océan indien, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du sud, etc). Naturellement, les plus dégourdies de ces habituées (lobbying, marketing social, public relation) faisaient partie de ces mouvements féministes très consensuels autour de l'avortement, de la contraception, de l'autonomie de la femme, de la satisfaction des besoins de la femme en éducation, santé, développement, etc.

Les jeunes s'étaient organisés "avant" la conférence en caucus. Leur présence à été des plus discrète... Il n'ont pas obtenu gain de cause (pas d'éducation sexuelle en dehors de la surveillance des parents, pas de "droit à la Planification Familiale"), seule l'éducation et la santé pour les filles a été approuvé dans le chapitre 3.. mais comme disait un journaliste "ils sont sereins... ils représentent la moitié de la population mondiale et l'avenir leur appartient...).

On a peu entendu parlé du caucus sur l'environnement et le "développement" a été vraiment "la dernière roue de la charrette" (sans doute mis en réserve pour Dakar, Copenhague et Bijiing). "Le développement est le meilleur contraceptif" est une petite phrase qui fut prononcé dès le premier jour mais qu'on n'a plus entendu ensuite car ... il y avait seulement 6 pages sur le développement sur 125.

Il a été dit que les "groupes de pressions" n'avaient pas réellement pu influencer les débats... à

l'exception des "prolife" qui présentait inlassablement même à l'entrée de la grande salle de conférence, une maquette très explicite présentant la croissance du fœtus.

Cela ne me semble pas réaliste car, en fait, les groupes de pression féministes du Sud (pro-abortif, pro-contraceptif mêlés à d'autres revendications : égalité des genres (entendez des "sexes"), droit politiques, santé, éducation, etc) sont largement soutenus par les grands organismes internationaux réellement maîtres en matière de contrôle de la population car dispensateurs des budgets d'aide et de mise en œuvre (FNUAP, IPPF, US.AID, Banque Mondiale, FMI, UNIFEM, Fondations Ford et Rockefeller, multinationales pharmaceutiques,) qui soutiennent ces groupes féministes à qui ils empruntent leurs langages. Ces groupes se sentent donc très forts et on a l'impression qu'ils sont "sûrs de gagner un jour".

"A Bejiing, nous aurons ce que nous n'avons pas eu cette fois-ci..." J'ai entendu cette petite phrase dans plusieurs bouches très diverses.

Cependant, même les féministes dures commencent à trouver qu'on avorte trop de petites filles (cliniques spécialisés dans les tests génétiques)... tandis que les homosexuels craignent que la découverte d'un gène codant la tendance à l'homosexualité conduise à une hécatombe de bébés masculins porteurs d'une éventuelle "tendance"...

### L'apparition d'autres "positions féministes"

Certains groupes féministes du Sud ont commencé à former de larges "plateformes" de concertation pour faire entendre leurs voix : Elles s'affirment contre " Les politiques de contrôle de la population ont pour objectif de contrôler les corps, la fertilité, les vies des femmes car ce sont les femmes qui mettent les enfants au monde. Elles dénoncent l'eugénisme négatif vis à vis du sud (le "contrôle de la population" vise à supprimer les pauvres (-les noirs, les populations indigènes- les démunis) plutôt que la pauvreté.

Elles s'indignent contre le refus des peuples du nord et de leurs alliés du sud, de changer leur style de vie alors qu'ils ne représentent que 20 % de la population et consomment 80 % des énergies (non renouvelables) et des biens. Les 80 % de la population restante sont le sud auquel il ne reste que 20 % des énergies et biens et dont on cherche à "limiter", voire "supprimer" la fécondité par tous les moyens...

La déclaration de "People's perspectives" du Symposium sur la population qui a eu lieu à Camilia au

BANGLADECH (12 au 15 décembre 1993) exprime très bien le point de vue de ce courant féministe :

" Les besoins de base des femmes en nourriture, éducation, santé, travail, participation sociale et politique et une vie libre exempte de violence et d'oppression devraient être désignées pour leurs mérites propres. Les besoins des groupes de femmes devraient être démarqués des politiques de population incluant celles-ci exprimées comme d'apparents besoins humanitaires pour les femmes. Les femmes devraient avoir accès à une contraception sans risque et à l'avortement légal sous le couvert de soins de santé. Ces besoins peuvent seulement être satisfaits si toute vie est respectée et égale en dignité. Nous demandons la fin de l'exploitation des peuples et de l'univers.

Pour toutes ces raisons, nous répétons qu'il ne peut pas y avoir une politique de contrôle de la population féminine et nos voix ne peuvent pas être utilisées pour légitimer une "anti-femmes", "anti-pauvre", "anti-naturelle" politique de contrôle de la population."  
(UBINIG - 5/3 BARABO Mahanpur, Ring Road, Shaymmoli Dhaka - 1207, BANGLADESH)

### Mes réflexions, conclusions et craintes personnelles

## Fundação Cuidar o Futuro

### 1. Que sont les hommes devenus ?

Malgré l'équilibre global de la rédaction finale du plan d'action de l'ICPD qui se base énormément sur les Droits de l'homme et les différents textes déjà adoptés par les conférences internationales, on peut constater à travers le Forum, ce qui est déjà perceptible à bien des niveaux dans les "programmes, projets, actions" qui nous sont proposés depuis des années et là encore bien davantage : les hommes sont "absents". S'ils sont nommés, ils ne le sont que par rapport à la femme... et encore.

Ils ont été les "tyrans" (en tout genre domestiques ou autres ...). La législation, la politique, l'économie, la cité étaient et sont encore largement sous leur domination.... Des centaines de millions de femmes sont encore, d'une façon ou d'une autre "soumises" à des formes de violence (100 millions de femmes excisées), des dizaines (voire des centaines ?) de milliers de femmes violées, battues, prostituées, compromises dans leur santé, privés de droits économiques et politiques; les petites filles massacrées, malnutries, analphabètes...

Même dans les pays "développés" : disparité de salaires, de carrière, sexismes, violences cachées domestiques, prostitutions .... bref. La "domination masculine" continue...



Et cependant comment améliorer le sort de la femme sans améliorer sa relation avec l'homme ??? "L'homme(s)" est donc en général "absent" des textes... tout comme d'ailleurs l'importance du rôle des parents "ensembles" dans l'éducation et le devenir des enfants. Méconnaissance générale des lois de la psychologie humaine (sauf pour faire du marketing) en partie dans le domaine de la sexualité et de la fécondité.

## 2. Un autre absent remarquable "l'enfant"...

Même si dans les principes, on rappelle la charte des droits de l'enfant, rappelons-nous que le premier de tous les droits, celui à la vie dès la conception n'est pas dit. Ce qu'une féministe pure et dure nous a magistralement rappelé: après une superbe déclaration sur "les droits de la personne humaine...déjà née".... L'enfant n'était présents que dans quelques stands et sur les photos...

L'enfant n'est plus qu'une "grossesse" désiré ou non... Il est l'object d'un "choix" quant on veut, comme on veut, le sexe qu'on veut, etc...bref, l'émanation de la "toute puissance" de ses parents (des médecins, de la société) sur son accès à la vie, à l'être... Pire, même, les féministes (et le texte du Plan d'Action) proposent que la femme, soit, "in fine", la seule maîtresse de ses choix en matière de procréation... Redoutable responsabilité qui achève de barrer l'existence du père, de l'homme...

Le slogan "la mère et l'enfant" (notons l'absence du père) qui balisait les 3/4 des pratiques de santé dans les pays en développement est devenu "la santé de la femme"... Notons également que dans beaucoup de documents... la mère aussi a disparu (évidemment puis l'enfant étant indésirable et que c'est lui qui "fait" la mère... et le père). Il ne reste plus que "la femme".... avec son utérus soigneusement "contrôlé", technicisé, barricadé, enjeux politique, économique... Bref, la "colonisation des utérus"... et un enfant fantasmatique, interdit de vie.

## 3. "Maternité sans risque" ...

On parle aussi de programme de "maternité sans risque"... et si louable que soit cette approche étant données l'effroyable mortalité des femmes du sud (Afrique (1 sur 20) et de l'Asie du sud (idem)... on sait que ce fait est dû en grande partie à l'incurie des structures sanitaires... que l'avortement provoqué y joue un rôle dramatique mais surtout à mon avis, les accouchements non encadrés, ou encadré par du personnel incompétent et sans moyen, la mauvaise surveillance des grossesses, la



malnutrition des femmes, l'ignorance, le manque d'information, la négligence des familles... Ce programme est un autre moyen de "promouvoir la santé de la femme" grâce à "l'avortement sans risque" (on ne parle pas de santé de l'enfant avorté, évidemment)

Un vaccin "contre la grossesse" ... a déjà été mis au point et commence à être expérimenté... mais même les féministe trouvent qu'il y a exagération à traiter la grossesse comme une maladie...

#### 4. Réfléchir ... dire ... agir.

Réfléchissons-nous assez pour dépasser les points de vue épidermiques féministes hérités du début du siècle et croire que toutes les femmes du monde sont comme nous et leur imposer nos pratiques frileuses, égoïstes, stérilisatrices car l'occident a perdu confiance en la vie, en l'être humain, dans sa capacité de réagir, de construire ? Le monde se rétrécit, il se consume (où selon certain, se consume) et nous avons peur.

Saurons nous dépasser nos peurs et exprimer et faire connaître nos véritables positions ? en tant qu'hommes, femmes, chrétiens...?

Saurons-nous aussi dépasser notre égoïsme et passer d'un style de vie "communéliste" à un style de vie plus "économique", respectueux des ressources et de l'environnement... ouvert sur le vrai "partage" qui ne consistera plus à donner "ce que l'on a en trop" pour satisfaire ponctuellement un besoin aigüe (famine, épidémie, guerre, catastrophe naturelle...) mais à permettre, par la transmission des avoirs et des savoirs nécessaires, la mise en valeurs des ressources propres (humaines, matérielles, environnementales).

#### 5. Pour ce qui concerne les programmes visant à la maîtrise de la démographie, donc au contrôle de la population "par tous les moyens" (l'avortement sans risque n'étant pas considéré comme méthode acceptable de planification familiale mais seulement comme en faveur de "la santé de la femme"):

Combien de temps, les peuples qui ne sont pas encore passé "à la moulinettes" résisteront-ils aux pressions politiques et financières cachées, aux volontés malthusiennes totalitaires internationales ? Eugénisme "soft" oblige (voir le livre de Testart "Le génie du gène" (coll. Champ Flammarion) ?

Satisfaire les volontés d'hégémonie aussi, celui du pouvoir politique sur le sort individuel et familial, celles des classes favorisées sur les défavorisés, des races "supérieures" sur les "indigènes" ou "inférieurs".

Un dernier péril (celui par lequel les autres peuvent aussi passer), le pouvoir de la science, particulièrement de la science médicale et de sa mainmise, santé oblige, sur la procréation.... (voir "Malaise dans la procréation" de Marie Madeleine CHATEL).

Chacun d'entre nous est capable d'être d'accord avec l'un ou l'autre de ces pouvoirs ou avec tous à la fois, sans même s'en rendre compte parfois tant les choses peuvent être pernicieusement voilées sous les apparences positives d'un "bien désirable et réel".

Donc, ne pas nous laisser faire... favoriser la réflexion positive de groupe, étudier, écrire, diffuser...

#### 6. Des résolutions personnelles et programme d'actions:

Pour ma part, étant très fortement impliquée dans la promotion des méthodes naturelles de planification familiale, je perçois beaucoup mieux à quel point notre tendance à considérer les méthodes naturelles comme une méthode vraiment "humaine" offerte à la connaissance de toute femme et de tout homme, est bonne... (sans qu'il soit question de religion puisque nous avons affaire à toutes à travers les personnes qui viennent nous voir).

Il nous faut accentuer cette présentation "physiologique et psychologique universelle" pour lever la barrière créée par le fait que cette méthode passe d'abord pour "catholique".

Compte tenu des aspects internationaux féministe, il nous faut encore améliorer la présentation des méthodes puisqu'elle sont en faveur "de la santé, de l'autonomie, de l'auto-gestion" de la fécondité par la femme... mais n'oublie pas l'homme sans lequel le sort de la femme ne peut pas être amélioré. Ces méthodes sont "conscientisante" pour les deux.

Nous considérons aussi les méthodes naturelles - comme une "technologie appropriée" intégrée aux Soins de Santé Primaire et depuis quelques temps au développement puisque nous travaillons avec des "organisations à assise communautaire" qui font cela en même temps que le maraîchage, l'agro-pastoral, etc.

Pour ce qui concerne l'avortement, c'est un problème grave, il ne faut pas se voiler la face et ne pas vouloir qu'il soit légalisé n'est pas suffisant. La légalisation dans les pays en voie de développement ne veut pas dire "diminution des risques, sécurité, absence de complication" (cf : Inde, Bangladesh, Zimbabwé, Indonésie...) mais seulement extension indéfinie des avortements provoqués et enrichissement considérable de ceux qui les feront (et les font déjà) contre paiement.

Les accouchements encadrés n'étant pas "sans risque", pourquoi dans un pays qui manque de tout - personnels formés, locaux adéquats, matériel médical, médicaments - trouverait-on des "moyens pour l'avortement sans risque" ? Il est vrai que là, sans doute, il y aurait des "financeurs intéressés"... et pour cause !!!

La prévention de l'avortement est donc fondamentale : en amont, par l'éducation morale, l'éducation sexuelle (qui ne fasse pas de la sexualité, de l'enfant "un danger", un "objet" du désir absolu des parents...) Prévention par la Planification Familiale (orientée vers le respect du corps, de la procréation, de l'enfant non "chosifiés", NON MEDICALISE, NON TOTALITAIRE, etc. Prévention aussi par l'encadrement des jeunes par la famille, la société, le soutien actif des jeunes qui veulent fonder une famille, etc.

Et si l'enfant-non né, est là... créer un service de soutien, de "counselling" aux mères en difficultés (ce que nous faisons déjà à l'E.M.F.) mais que toutes les églises qui professent le "Tu ne tueras point" et "ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à Moi que vous le faites" devrait mettre en "acte".

Il est temps que les Eglises locales et les chrétiens s'occupent de ces questions s'ils ne veulent pas, par leur abstention, voire leur conduite contraire, assister au naufrage des valeurs humaines fondamentales comme le "don", le "respect" de la vie et du vivant, quelqu'il soit... enfant non-né, enfant, homme, femme, vieillard...  
 Fundação Cuidar o Futuro